

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)

CSULB Donato Center Collection : **Washington's Papers : an history of editions and translations**

[Item](#)[Vie, correspondance et écrits de Washington, publiés d'après l'édition Américaine et précédé d'une introduction sur l'influence et le caractère de Washington dans la Révolution des Etats-Unis](#)

Vie, correspondance et écrits de Washington, publiés d'après l'édition Américaine et précédé d'une introduction sur l'influence et le caractère de Washington dans la Révolution des Etats-Unis

Auteurs : Guizot, François (1787-1874) ; Sparks, Jared (1789-1866)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

10 Fichier(s)

Les mots clés

[Histoire \(Etats-Unis\)](#), [Publication](#), [Traduction](#), [Washington](#), [Washington, George \(1732-1799\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 230_Correspondance de Jared Sparks à Guizot : 1829-1853

[Boston, Oct. 5. 1829, Jared Sparks à François Guizot](#) *a le même thème ce document*

[Boston, May 25 th 1840, Jared Sparks à François Guizot](#) *a le même thème ce document*

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1840-01-01

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Cote

- Google books
- Librairie de Charles Gosselin, 9 rue Saint-Germain-des Près

TranscriptionPar M. Guizot, membre de l'Institut
12. Vol.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874) ; Sparks, Jared (1789-1866), Vie, correspondance et écrits de Washington, publiés d'après l'édition Américaine et précédé d'une introduction sur l'influence et le caractère de Washington dans la Révolution des Etats-Unis, 1840-01-01.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 07/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6217>

Informations éditoriales

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/03/2024 Dernière modification le 15/04/2024

14389

VIE
CORRESPONDANCE ET ÉCRITS
DE WASHINGTON

PUBLIÉS D'APRÈS L'ÉDITION AMÉRICAINE

en méthode

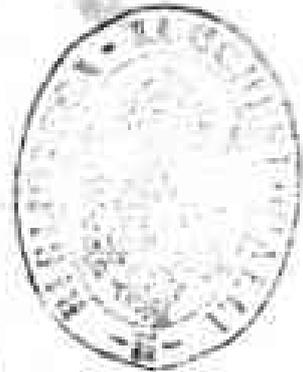
D'UNE INTRODUCTION

• SUR L'INFLUENCE ET LE CARACTÈRE DE WASHINGTON
DANS LA RÉVOLUTION DES ÉTATS-UNIS (AMÉRIQUE)

PAR M. GUIZOT,

MEMBRE DE L'INSTITUT.

—
Tome Premier.



PARIS
LIBRAIRIE DE CHARLES GOSSELIN,
5 RUE SAINT-GERMAIN DES PRÈS.

—
MDCCLXXXIX

AVERTISSEMENT DES ÉDITEURS.

Nul événement lointain n'a excité en France une aussi vive sympathie que la révolution des États-Unis d'Amérique. Nul grand homme étranger n'a été, en France, au même degré que Washington, l'objet de l'admiration générale. Il a eu la faveur du pays et de la cour, de l'ancien régime et de la nation nouvelle. Pendant sa vie, Louis XVI l'a comblé des témoignages de son estime; à

sa mort, Napoléon lui a décerné un deuil public et une oraison funèbre.

Il y a déjà quarante ans que ce grand homme est descendu, selon sa propre expression, « dans les demeures du repos », à Mount-Vernon, à côté de ses pères. Mais sa patrie lui a élevé naguère le plus beau des monuments; elle a publié ses *OŒuvres*, lettres, discours, messages, ce que Washington a dit ou écrit au moment même où il agissait, c'est-à-dire sa vivante image et sa véritable histoire.

Ce sont bien ses *OŒuvres*. Washington gardait avec un soin scrupuleux, soit la minute, soit une copie de toutes les lettres qu'il écrivait, non-seulement comme homme public, mais comme simple particulier, et aussi bien de ce qui tenait à ses intérêts privés, à la culture et à l'administration de ses terres, que de ce qui concernait l'intérêt de l'État. De 1783 à 1787, pendant son repos à Mount-Vernon, il mit en ordre la première partie de cette correspondance, entre autres tout ce qu'il avait écrit pendant la guerre de l'indépendance; et, à sa mort, il légua tous ses papiers, avec la terre de Mount-Vernon, à son neveu M. Bushrod Washington, qui a été pendant trente ans l'un des juges de la cour suprême des États-Unis. La collection entière, comprenant et les propres lettres de

Washington, et celles qu'il avait reçues, formait plus de deux cents volumes in-folio.

Le congrès des États-Unis a acheté ces précieux papiers, et les a fait déposer dans les archives de l'État. Un habile éditeur, M. Sparks, déjà connu par d'importants travaux historiques, notamment par la publication de la *Correspondance diplomatique des États-Unis pendant la guerre de l'indépendance*¹, les a examinés, dépouillés, extraits. La famille de Washington, ses derniers amis, quelques-uns des membres les plus éclairés et les plus honorables du congrès, l'ont secondé dans ce patriotique travail. M. Sparks ne s'est pas contenté de la collection de matériaux, déjà si riche, qu'il avait entre les mains; il a parcouru l'Amérique, l'Europe; les dépôts publics, les recueils particuliers de la France et de l'Angleterre lui ont été libéralement ouverts. Il a recherché, rassemblé partout les documents propres à éclaircir, à compléter cette biographie authentique d'un grand homme, qui est l'histoire du berceau d'un grand peuple; et sous le titre de : *the Writings of George Washington* (Écrits de George Washington), une édition des *Oeuvres de Washington*, formant douze volumes grand in-8°, ornés de portraits, de planches, de *fac simile*, a été le résultat de ce travail plein

¹ Publiée à Boston, en 12 volumes in-8°.

de conscience, de patriotisme et d'affection. Elle a paru à Boston, de 1834 à 1837.

Elle est divisée en plusieurs parties.

Le tome 1^{er} contient une *Vie de Washington*, par M. Sparks.

Le tome 2, intitulé première partie, renferme les lettres officielles et particulières de Washington, antérieures à la révolution d'Amérique (9 mars 1754—31 mai 1775). Les lettres officielles se rapportent à la guerre de 1754 à 1758, entre la France et l'Angleterre, pour la possession des territoires situés à l'ouest des colonies anglaises.

Les tomes 3, 4, 5, 6, 7 et 8 (deuxième partie) contiennent la correspondance et les papiers divers relatifs à la révolution d'Amérique et à la guerre de l'indépendance (16 juin 1775 — 23 décembre 1783).

Le tome 9 (troisième partie) se compose des lettres particulières écrites par Washington, de la fin de 1783 au printemps de 1789, dans l'intervalle qui s'écoula entre son retour à Mount-Vernon, après la conclusion de la paix de Versailles, et son élévation à la présidence des États-Unis (28 décembre 1783 — 14 avril 1789).

Les tomes 10 et 11 (quatrième partie) comprennent la correspondance officielle et particulière de Washington, depuis son avènement à la présidence jusqu'à la fin de sa vie (5 mai 1789 — 12 décembre 1799).

Le tome 12 (cinquième partie) contient, soit les documents et messages adressés par Washington au congrès, comme président des États-Unis, soit ses proclamations et ses adresses au peuple américain en général, ou à des classes particulières de citoyens.

Chaque volume se termine par un appendice où l'éditeur a réuni, sur les principaux événements de cette époque, et sur les parties les plus importantes de la vie et du caractère de Washington, une foule de documents historiques pleins d'intérêt, choisis avec beaucoup de discernement, et la plupart inédits.

Enfin des notes nombreuses et précises, disséminées dans le cours de l'ouvrage, donnent les renseignements et les éclaircissements nécessaires pour l'intelligence facile des faits et des lettres qui s'y rapportent.

Dans l'ensemble et dans les détails, dans l'exécution littéraire et matérielle, l'édition est digne du grand nom auquel elle est consacrée.

En 1838, au moment où elle venait d'être terminée, les éditeurs américains, jaloux que Washington fût aussi bien connu en France que dans sa patrie, se sont adressés à M. Guizot, en le priant de choisir dans ce vaste recueil les lettres, les pièces qui lui paraîtraient spécialement propres à intéresser le public français, et d'en surveiller la publication. M. Guizot a fait ce choix ; il s'est surtout attaché, 1° aux lettres relatives aux relations de la France avec les États-Unis à cette époque, et au rôle glorieux de notre patrie dans ce grand événement ; 2° à celles qui développent la politique de Washington dans la rédaction de la constitution et la fondation du gouvernement des États-Unis, politique pleine des plus salutaires exemples ; 3° à celles qui mettent dans tout leur jour le caractère, le tour d'esprit, les mœurs du grand homme dont elles émanent.

Et pour accomplir pleinement l'honorable mission qu'il acceptait, M. Guizot a voulu dire ce qu'il pensait lui-même du caractère et de l'influence de Washington dans la révolution qui a fondé les États-Unis d'Amérique : c'est l'*Introduction* placée en tête de notre édition.

Nous n'avons rien négligé pour que son mérite matériel répondit à sa valeur morale. Nous devons à la bienveillance de M. le général Cass, ministre des États-Unis

en France, les secours et les renseignements les plus utiles; il nous les a donnés avec une bienveillance aussi éclairée que libérale, et nous nous faisons un devoir de lui en témoigner publiquement notre reconnaissance.

INTRODUCTION

Deux choses, grandes et difficiles, sont de devoir pour l'homme, et peuvent faire sa gloire: supporter le malheur et s'y résigner avec fermeté; croire au bien et s'y confier avec persévérance.

Il y a un spectacle aussi beau et non moins salubre que celui d'un homme vertueux aux prises avec l'adversité; c'est le spectacle d'un homme vertueux à la tête d'une bonne cause et assurant son triomphe.

Si jamais cause fut juste et eut droit au succès, c'est celle des colonies anglaises

insurgées pour devenir les États-Unis d'Amérique.

La résistance précéda pour elles l'insurrection.

Leur résistance était fondée en droit historique et sur des faits, en droit rationnel et sur des idées.

C'est l'honneur de l'Angleterre d'avoir déposé, dans le berceau de ses colonies, le germe de leur liberté. Presque toutes, à leur fondation ou peu après, reçurent des chartes qui conféraient aux colons les franchises de la mère-patrie.

Et ces chartes n'étaient point un vain leurre, une lettre morte, car elles établissaient ou admettaient des institutions puissantes qui provoquaient les colons à défendre leurs libertés, et à contrôler le pouvoir en le partageant : le vote des subsides, l'élection des grands conseils publics, le jugement par jurés, le droit de se réunir et de s'entretenir des affaires communes.

Aussi l'histoire de ces colonies n'est-elle que le développement pratique et labo-

rieux de l'esprit de liberté grandissant sous le drapeau des lois et des traditions du pays. On dirait l'histoire de l'Angleterre elle-même.

Ressemblance d'autant plus éclatante que les colonies d'Amérique, la plupart du moins et les plus considérables, furent fondées ou prirent leur principal accroissement précisément à l'époque où l'Angleterre préparait ou soutenait déjà, contre les prétentions du pouvoir absolu, ces fiers combats qui devaient lui valoir l'honneur de donner au monde le premier exemple d'une grande nation libre et bien gouvernée.

De 1578 à 1704, sous Elizabeth, Jacques I^{er}, Charles I^{er}, le Long Parlement, Cromwell, Charles II, Jacques II, Guillaume III et la reine Anne, les chartes de la Virginie, du Massachusetts, du Maryland, de la Caroline, du New-York, furent tour à tour reconnues, contestées, restreintes, élargies, perdues, reconquises; incessamment en proie à ces luttes, à ces vicissitudes qui sont la condition, l'essence même